

Le pays basque au Congrès de Biarritz

Le IV^e Congrès historique et archéologique du Sud-Ouest s'est tenu à Biarritz-Bayonne du 30 juillet au 4 août dernier, et les efforts de ses organisateurs ont été couronnés d'un très grand et très légitime succès : les communications ont été nombreuses et pleines d'intérêt, et le public a suivi avec une attention sympathique tous les travaux des congressistes. Il convient donc de féliciter chaudement les sociétés savantes qui avaient délégué leurs membres les plus éminents, accourus en foule à l'appel du comité d'organisation.

Il ne saurait être question de résumer ici les communications qui ont été faites : aussi bien une telle tâche ne saurait être tentée que quand elles auront été réunies en volume. Sous voudrions seulement consigner quelques notes rapides, en nous attachant de préférence à la partie proprement basque du Congrès.

Tout d'abord, nous nous permettrons de formuler un double vœu en vue des prochaines réunions. En premier lieu, il est regrettable que, à côté des séances générales, il n'y ait pas eu de séances de section. Il est évident, en effet, que la plupart des mémoires qui avaient trait au pays, et plus spécialement à la langue basque n'étaient pas bien compris par la majorité des Romanistes, et M. le marquis de Fayolle, au cours de l'humoristique toast qu'il a porté à l'issue du banquet, l'a fort bien fait voir. Et réciproquement, les Bascologues manquaient en général de la compétence indispensable à l'intellection de certains rapports intelligibles surtout aux Gascons, Languedociens et Béarnais. Il faudrait donc peut-être, lors du prochain congrès, procéder à une division du travail qui ferait gagner en profondeur ce qu'elle ferait perdre en étendue. — En second lieu (mais ici la tâche est particulièrement difficile), ne pourrait-on pas, comme cela s'est fait ailleurs, distribuer la veille au moins de chaque

communication, aux personnes compétentes, un petit résumé qui permettrait aux contradicteurs éventuels de prendre une part active aux discussions ? Car un spécialiste peut être pris au dépourvu quand il lui faut, sans le loisir de la réflexion, prendre la parole à un débat. Avec ces deux améliorations, le travail futur de l'Union, historique et archéologique ne manquerait pas d'être plus fructueux.

M. JULIEN VINSON, avec une ardeur infatigable, a présidé toutes les séances. Le lundi 31 juillet il a été lu plusieurs études pouvant intéresser les lecteurs de cette Revue ; en voici la liste : P. YTURBIDE : *Du Droit d'aînesse existant autrefois dans le pays basque français, nu profit de l'enfant aîné, fille ou garçon.* — LOUIS COLAS : *Emplacenaent de la croix de Charlemagne, qui formait, au sud du val de Cize, la limite extrême de l'Évêché de Bayonne.* — ALBERT LÉON : *Quelques réflexions à propos du verbe simple dans la langue basque.* — F. HABASQUE : *Épisode de l'histoire de la Sorcellerie dans le Labourd au XVII^e siècle (1605-1607).* — X. DE CARDAILLAC : *La Bataille de Roncevaux.* Tous les orateurs ont obtenu un franc succès : aucune des communications n'a été suivie d'une discussion. Le président s'est borné à faire de-ci de-là quelques remarques. Nos lecteurs pourront lire dans le prochain numéro le mémoire de M. Léon, qui ne manquera pas de soulever des controverses parmi les euskarologues.

Le soir de celle même journée a eu lieu une séance publique et solennelle, où M. JULIEN VINSON a exposé, en présentant M. JULIO DE URQUIJO, qui devait faire une conférence, quelques-uns des résultats auxquels ses propres recherches l'ont conduit récemment, en particulier au sujet de la famille et du calendrier basque. La conférence de M. DE URQUIJO avait pour titre : *Les Études basques : leur passé, leur état présent, leur avenir.* Prononcée en excellent français, elle a été fréquemment applaudie, ainsi que les projections qui l'ont suivie : elle sera imprimée dans notre prochain numéro.

Signalons, parmi les mémoires lus le mardi 1^{er} août, ceux de XI. AD. STIEGELMANN (*Un dépôt ancien de « Purpura Hæmostoma » sur les falaises de Bidart*) ; de M. ÉMILE CARTAILHAC (*L'âge de la pierre autour de Bayonne*) ; de M. F. THOMAS (*Documents sur le Labourd existant aux Archives départementales de la Gironde*) ; de M. ANNAT (*Les Sociétés populaires dans les Basses-Pyrénées pendant la Révolution*), et enfin de M. JULIEN

VINSON (*Le Nouveau Testament basque en 1571*) [découverte à Manchester, par M. Dodgson, d'un nouvel exemplaire de Liçar-rague].

Le 2 août, M. DARANATZ a parlé de *nombreuses monnaies romaines découvertes en pays basque* ; M. GRAZIANI, des *Archives municipales de Bayonne*, et M. SAINT-VANNE, de *la ville et des fortifications de Saint-Jean-Pied-de-Port*.

Le jeudi 3 août un certain nombre de congressistes ont fait le pèlerinage de Roncevaux, alors que d'autres préférèrent se rendre à Saint-Jean-de-Luz et, Fontarabie.

A l'issue du banquet (1^{er} août) de longs toasts ont été portés par une quinzaine de personnes : à mentionner particulièrement ceux de MM. ADRIEN PLANTÉ (très chaleureux), PAUL COURTEAULT (très éloquent), X. DE CARDAILLAC, le MARQUIS DE FAYOLLE (humoristique), F. HABASQUE (spirituel), P. Y TURBIDE (ému), ARCHIER (en vers), l'ABBÉ GAILLARD (conciliant), sans compter ceux de la presse, des représentants des municipalités biarrotte et bayonnaise, etc.

Georges LACOMBE.
